

Balice Hertling a le plaisir de présenter *Echoes from Us*, une exposition de peintures et de dessins de Pol Taburet.

Les dessins de Taburet sont comme des lettres ou poèmes nés de situations dans lesquelles l'artiste n'a pas accès à ses outils habituels. Dans les dessins, nous découvrons des motifs qui rappellent les travaux antérieurs de Taburet ainsi que des éléments plus actuels. Il s'agit de détails embryonnaires qui évoluent vers des formes plus complètes, agissant comme des clés qui déverrouillent les nombreuses complexités de ses peintures. Les figures des dessins dégagent cependant une vibration qui leur est propre et qui les distingue largement de celles peintes à l'aérographe. Alors que les espaces de ses toiles sont rendus plus solidement, par des pans de couleurs élémentaires, ces mêmes intérieurs sont, dans les dessins, décrits de manière plus complexe, et les subtilités des murs et des meubles commencent à émerger avec plus de détails. Ces dessins sont empreints d'une vulnérabilité et intimité révélant l'artiste sous un nouvel angle.

Les tableaux de Pol Taburet mettent en valeur une remarquable interaction de deux couches picturales distinctes, établissant une nette distinction entre la figure et l'arrière-plan : ces arrière-plans se caractérisent souvent par de forts champs de couleur monochromes, appliqués avec des coups de pinceau puissants et largement superposés, tandis que les figures elles-mêmes sont minutieusement rendues à l'aérographe. Malgré les couleurs vives des arrière-plans, les figures se détachent dans des tons sombres et énigmatiques avec de subtils accents lumineux. Ces figures ressemblent à des intrusions mystérieuses dans la composition, évoquant des formes humaines, des images occultes, des crânes ou des bustes.

Dans *Field II* (2023), à l'horizon, sur une toile de fond vibrante aux teintes rouges, vertes et violettes, des objets flottants ressemblant à des vaisseaux spatiaux rappellent l'imagerie du film de Denis Villeneuve, *Arrival* (2016). Au sommet de la composition, un crâne est légèrement suggéré, un des motifs centraux du pratique de Taburet. Dans *Ankou Song* (2023), un personnage portant un chapeau est situé en évidence au premier plan, tandis qu'une autre figure émerge au loin. Les traits allongés et plats de leurs visages rappellent les sculptures de l'île de Pâques. Les œuvres ont des arrière-plans similaires, qui rappellent les couleurs des peintures d'Ernst Ludwig Kirchner ou de *Who's Afraid of Barney Newman* (1968) de Frank Bowling. La figure au premier plan fait référence à l'Ankou, une créature répandue dans les contes populaires bretons et celtiques, souvent représentée à l'extérieur des églises et des cimetières de ces régions. L'Ankou, relique des traditions païennes, est censé représenter la dernière âme à mourir dans un village avant le passage à la nouvelle année. Il est alors contraint de veiller sur les autres âmes du cimetière au cours de l'année suivante. La figure à l'arrière-plan apparaît également dans la nouvelle série de sculptures que Taburet exposera à Lafayette Anticipations.

Les œuvres de Pol Taburet équilibrent avec aisance simplicité et complexité, en utilisant des couleurs vives et douces et en jouant avec des combinaisons de platitude et de profondeur. Ces œuvres résistent à la classification, interagissant de manière ludique avec des références inattendues qui ne prennent sens que dans les compositions elles-mêmes. Cela signifie qu'elles sont à la fois autonomes, mais que leur engagement les dépasse. Étant donné que les figures de Taburet sont souvent montrées dans des états de transition, ou semblables à l'Ankou, quelque part entre la vie et la mort, elles existent en dehors de l'espace et de la temporalité propres aux œuvres. Les dessins, mettant en évidence de nombreuses formes et techniques (bien que de manière différente) qui apparaissent également dans les peintures, complexifient et étendent davantage la constellation dans laquelle Taburet s'est immergé, éclairant le monde pictural singulier de l'artiste.

Fabian Schöneich

*Pol Taburet (né en 1997, France) vit et travaille à Paris. Il a obtenu son master à l'École Nationale Supérieure d'Arts de Paris-Cergy en 2021. Expositions récentes : Opéra III, Lafayette Anticipations (Paris, France, à venir 2023), Michael Werner Gallery (New York, États-Unis, à venir 2023), Real Corporeal, Gladstone Gallery (New York, États-Unis, 2022), Secret Club, commissariat de Cyrus Goberville, Bourse de Commerce - Collection Pinault (Paris, France, 2022). Il a reçu le prix Reiffers Art Initiatives en 2022. Sa première exposition personnelle a eu lieu à Balice Hertling en 2020.*